



Gauchiasses, gauchistes, islamo-gauchiste...

À la lecture des forums sur les réseaux, les propos haineux sont de nos jours sans retenue et désormais être de gauche est devenu une tare voir même une insulte... Vous ne pouvez plus émettre un message positif de solidarité voir même d'amour sans recevoir une salve de « gauchiasse, islamo-gauchistes gauchistes », j'en passe et des meilleurs. Alors que s'est-il passé ?

La gauche a été à l'origine des plus grandes avancées sociales depuis le front populaire : les congés payés, la création de la sécurité sociale, l'interdiction du travail des enfants, les congés maternité, la diminution du temps de travail, les allocations familiales...

La montée de l'extrême droite qui a su, à grands renforts de médias d'opinion, occulter tous ces acquis sociaux en imposant l'immigration comme cause majeure de tous les maux de France y est malheureusement pour beaucoup. Voyant que ce

Édito

message était payant, la droite traditionnelle s'est engouffrée elle aussi, voire même les macronistes colportant cette haine alors que les sondages indiquent que les préoccupations de français sont dans l'ordre : inflation 40 % ; changement climatique 27% ; flux migratoires 25% ; criminalité et violence ; 24%, pauvreté et inégalités 23%.

La manipulation est simple : il suffit de relier sans fondement avéré « flux migratoires, criminalité et violence » et on passe à 48 % et donc première anxiété des français. Élémentaire mon cher Jordan (l'homme qui n'a jamais travaillé de sa vie). Donc si vous estimez qu'être de gauche est à ce stade aussi méprisable, n'hésitez pas à refuser vos acquis sociaux : bossez 20 heures par jour, les 7 jours de la semaine et les 365 jours de l'année avec vos enfants. Payez vos médocs et vos frais d'hospitalisation et refusez vos allocations familiales...

Non mais salauds de gauchiasses, vous ne m'aurez pas !

Adieu Monsieur le Directeur

Adieu Monsieur le Directeur

On n'est pas prêt d'vous oublier

Et malgré toute notre rancœur

Du service public, dont vous êtes l'un des fossoyeurs

Nous garderons à jamais les valeurs

Vous avez pendant toutes ces années

montré combien vous nous ignoriez

Quand nous voulions, avec vous, dialoguer

Vous partiez par une porte dérobée

Adieu Monsieur le Directeur

On n'est pas prêt d'vous oublier



10 MILLIARDS D'ÉCONOMIE
IL VA FAUOIR SE SERRER
LA CEINTURE -

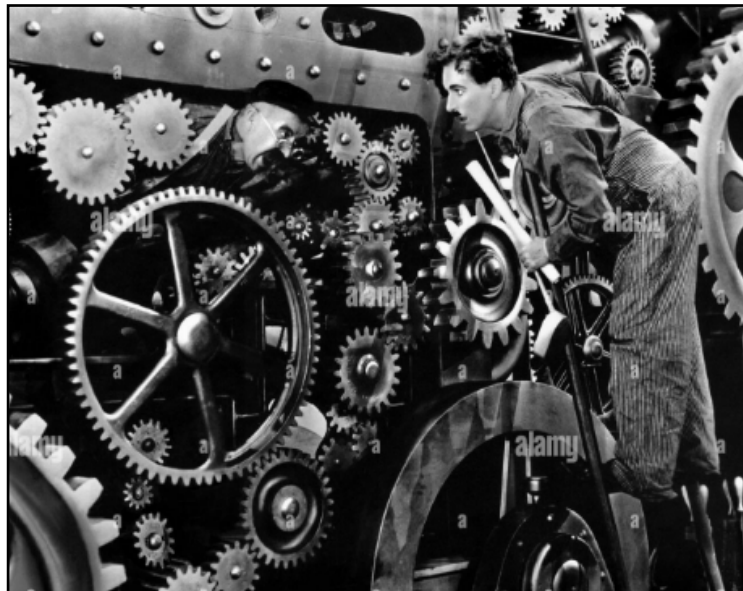


Rendement / Mérite

Bon, je sais, les plus jeunes (enfin les moins vieux) en ont marre qu'on leur parle de la grève de 1989. Pourtant, quand je vois l'évolution des carrières et plus particulièrement le système de la reconnaissance au mérite qui se profile à l'horizon, je me dis que rien n'a beaucoup changé et qu'avec du vieux on refait du neuf (ce doit être l'effet vintage qui veut ça).

La prime de « rendement » dans les années 80 fluctuait selon un pourcentage attribué à chaque agent. Les chiffres pouvaient varier de 89 % (pour les plus jeunes) à 110 % voir 120 % pour les plus anciens. Le résultat des « courses » se faisait lors de la réception individuelle sous la forme d'une petite enveloppe délivrée par le chef de service.

Inutile de dire que la majorité des agents gardait jalousement le résultat, soit par déception, soit par crainte que le montant trop élevé n'attise de la jalousie. Après plusieurs années de lutte, la prime de



rendement était de 100 % pour tout le monde.

Vu l'avenir que l'on vous réserve, vous devinez ce qu'il vous reste à faire.

Chroniques littéraires

• **Mon banquier** - Martine Lapine

L'histoire d'amour entre un haut dignitaire russe et sa groupie fasciste.

• **Branleur à vie** - Jason Bordello

Inspiré d'une histoire vraie. Un biopic sur un homme qui n'a jamais rien branlé de sa vie mais qui réussit à empocher 7000 € par mois au parlement européen. On y découvre l'art et la manière de ne rien glander tout en faisant croire le contraire.

• **On peut se poser la question : suis-je raciste ?** - Pascal Praupagande

Histoire d'un chroniqueur qui assimile l'avortement et la criminalité et les punaises de lit et les migrants. Un voyage dans l'univers de la connerie humaine à l'état pur ! Captivant !

• **QI de bulot** - Virgil Crétinouna

Cette saga raconte comment un homme qui était intelligent en montrant son cul à la télé et devenu complètement con en voulant montrer son cerveau... Une ode à la mégalomanie et la vacuité. Intéressant... dommage qu'il n'y ait pas d'éclairage médical ou psychiatrique ! « Un futur prix Goncourt » aurait déclaré Bolloré qui en a d'ailleurs écrit la préface !

• **Je suis une Barbie** - Adolphine Nouvoila

Attention, il ne s'agit pas de Barbie la célèbre poupée ! Je vous laisse découvrir.



Soliloque

Lors du dernier CSAL, notre ex-directeur départemental a fustigé la déclaration liminaire de la CGT en la qualifiant de soliloque. Derrière l'intention sémantique pompeuse et empoudrée de notre Directeur se cache malheureusement le néant de l'argumentaire de celui qui n'a comme seul pouvoir que la toute puissance froide et systématique.

On aurait pu en effet s'attendre à une dernière instance matinée de respect pour le dialogue social, envisager la possibilité d'un débat enfin contradictoire, rêver d'une écoute attentive de la parole de chacun par tous. Il n'en fût rien, bien au contraire, ce ne fut une fois de plus que la démonstration d'une direction saurienne à la pensée définitivement et tristement figée.

Nulle intention de notre part de stigmatiser ad hominem, mais au contraire de dénoncer les dérives qu'induit une position ultra dominante de l'administration et de ses plus hauts représentants. Dans le périmètre restreint de la salle de réunion du 1er étage, les Directeurs qui se suivent ont beau rôle, celui du fauve repu de pouvoir qui n'a que faire des revendications des macaques syndicalistes, tantôt délicieusement obséquieux par ambition, tantôt systématiquement acerbes par rébellion. Aussi, ces directeurs-fauves à qui l'on a donné de trop longues dents en détricotant le dialogue social se laissent de plus en plus aller à la paresse facile du pouvoir confisqué, pouvoir qui mène à la brutalité de l'action, toujours imposée, jamais partagée.

Quand une petite voix montant des bas étages remet en question les sacrifices supportés par les besogneux au seul profit des happy mondialisés, les lions ouvrent leur large gueule de carnassier à panse pleine et lâchent un rot verbal qu'ils croient du plus bel effet : soliloque... Ils pourront certes convoquer Tchekhov ou Molière dans leur message d'adieu, le mal est fait, restera toujours cette rance odeur de condescendance malsaine, une tache de suif sur leur veste de Matamore.

À ce niveau de responsabilité, c'est affligeant dans le message et terriblement destructeur dans l'action. On pourrait penser que pareilles sommités administratives, formées dans la pourpre républicaine et valorisées par des carrières de météorite, feraient montre d'une vivacité intellectuelle dans l'échange et d'une sobriété franciscaine dans l'attitude. Non pas par respect pour leur auditoire, ce principe pour eux a vécu, mais pour leur position et leurs responsabilités. Il faut malheureusement s'y résoudre : en Macronie comme en instance DDFIP, on passe en force, on ne négocie rien et on rote à la face des petits, histoire de bien leur faire comprendre qui est le patron ! Quelle jolie méthode...



PNCD, EDR, CC LENS, SIP, SGC, SDIF, PCRP, etc., dans chaque service la même violence, le même mépris, et donc le même combat ! On sacrifie donc hôpital, école, culture, vivre ensemble, sans autre forme de procès et surtout aux seuls bénéficiaires des libéraux en costume bleu pétrole. On intensifie chaque jour le sentiment de déclassement, d'injustice, de frustration, d'isolement. En bas des tours, dans les villages ou les pavillons de

banlieue, on sème la colère. Et le plus naturellement du monde on s'étonnera, le 9 juin, de la victoire du repli sur soi, du retour des nations, des Dupont Lajoie, des voisins aux grandes oreilles, de la haine du noir, du juif, du gay, du vieux, du rural, du musulman, de l'autre quoi.

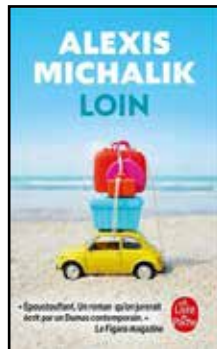
Soliloque, comme disait l'autre... Voix commune répondons-nous.

La CGT Finances Publiques 62 espère de tout cœur que le prochain Directeur ou la prochaine Directrice adoptera une attitude respectueuse du réseau, des agents et de leurs représentants. C'est pour nous la condition première du retour d'instances utiles, sincères et efficaces.

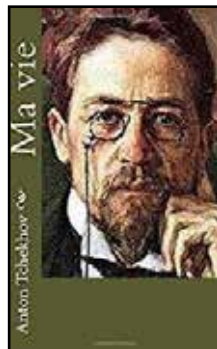
Résumé du passage de notre ex-directeur au travers de ses références littéraires



Importuns, raseurs, enquiquineurs, casse-pieds, ou, pour le dire plus net, emmerdeurs : quel que soit le vocable, la réalité est la même. Les fâcheux sont une engeance aussi ancienne que la nature humaine. Et Molière ne s'y trompe pas : cherchant au débotté un sujet pour faire rire, il choisit ces empêcheurs de vivre tranquille qui se mettent toujours à la traverse, en allant chercher ses modèles dans la Cour qui se presse à la grande fête que le surintendant Fouquet offre à Louis XIV pour lui présenter son château de Vaux-le-Vicomte.



« Comment avoir l'audace de prétendre être en vie si l'on vit sans oser ? »



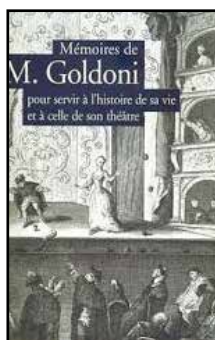
À vingt-cinq ans, Missaïl perd pour la dixième fois la petite place d'employé de bureau dans laquelle il végétait. Affligé d'une inaptitude chronique à prendre au sérieux la stricte observation des convenances et de la hiérarchie sociale qui régit la petite ville où il est né, il cherche avec une parfaite bonne foi une façon de vivre qui ne lui donnerait pas en permanence l'impression d'étouffer.



Pièce osant tisser tragédie et comédie au sein d'une seule et même intrigue, Mesure pour Mesure nous parle, avant tout, du pouvoir et de la façon dont il peut être exercé. Ce texte - longtemps mal aimé - connaît aujourd'hui un vrai retour en grâce auprès des metteurs en scène. Ce n'est pas surprenant : le triptyque de la morale, du pouvoir et du désir qu'il met en scène renvoie un saisissant reflet de notre époque déboussolée, marquée par des excès de puritanisme et de conservatisme, par le repli sur soi et la répression.



La mort d'un fonctionnaire raconte l'histoire d'Ivan Dmitrievitch Chervyakov, un scribe qui a accidentellement éternué devant l'important général Brizhalov. Bien que le général lui pardonne presque immédiatement, Ivan Dmitrievitch s'affole et ne parvient pas à se remettre de son erreur, dont le fardeau psychologique finit par devenir fatal. Comme beaucoup d'autres œuvres de Tchekhov, Mort d'un fonctionnaire se moque de la logique absurde de la bureaucratie et d'autres relations de pouvoir modernes.



Carlo Goldoni (1707-1793), le *Molière italien*, a écrit. « *On ne peut nier que je sois né sous l'influence d'une étoile comique, puisque ma vie même a été une comédie.* » Ses Mémoires, relatent cette « comédie ». Homme curieux de tout, observateur avisé et malicieux, Goldoni évoque les coulisses des théâtres, les cabinets des diplomates ou les champs de bataille, pénètre chez les grands seigneurs comme chez les petites gens et rapporte, en passant, un entretien avec Vivaldi à Venise ou avec Rousseau à Paris.

Jeux d'été

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								

Horizontal

- 1.1 Je peux sortir plus tôt chef(fe) x2 ? En anglais.
- 1.2 Je peux prendre TT demain ?
- 2.1 Tu pars plus tôt chef(fe) ?
- 2.2 T'es en TT demain chef(fe) ?
- 3.1 Je peux payer un coup à midi chef(fe) ? En russe.
- 3.2 T'as appris que ma fille est gravement malade Chef(fe) ? En polonais.
- 4.1 Même question que 1.2 mais de la bien-vue du service... En polonais.
- 5.1 Tu veux que je te solutionne ton dossier Chef(fe) ? En américain.
- 5.2 J'ai un appel d'urgence... Je peux y aller Chef(fe) ? En anglais.

Vertical

- A.1 Demain j'arriverai un peu en retard... Ca marche Chef (fe) ?
- B.1 Ah bon demain t'arrives plus tard chef(fe) ?
- C.1 Je peux prendre congé demain che(fe) ? En Russe.
- D.1 T'es en TT demain chef(fe) ? En polonais.
- F.1 On peut boire un café chef(fe) ?
- G.1 Tu veux un café chef (fe) ?
- H.1 Tu fais grève demain chef(fe) ? En Russe.

La réponse sur le site Internet de la CGT Finances Publiques 62



Retrouvez l'actualité de la lutte dans le Pas-de-Calais sur notre site Internet <http://www.dgfp.cgt.fr/62/>



Le Luttin est aussi sur Facebook : <https://www.facebook.com/Le-luttin-cgt-ddfp-62101157542116526/>